

[Text]

Immigration Act and the Charter, every Canadian citizen has the right to enter Canada. Clearly there would be a conflict.

**Ms. Jackman:** The question is whether that right is an unimpeded right of passage. I do not know whether there is any case law on this point. However, I think there is a right of unimpeded passage, unless there is justification under section 1 to interfere with that right to come into Canada. Clearly, turning the ship around violates the Canadian citizens' rights because they no longer have the right to enter Canada at that time.

**Mr. Hoppe:** Let us take a crazy example of exceptions in unreasonable circumstances, namely a Canadian citizen on board a warship. Again, you have to determine the context.

**Senator Buckwold:** I realize that I have used an extreme example, but I can envisage such a situation if the provision is ever used, though I doubt that it ever will be. There will be many cases where the entire passenger list is not illegal.

**Mr. Hoppe:** I would hate to be the minister who made a mistake in making such an interdiction order.

**Senator Flynn:** Coming back to the application of Canadian laws or the Charter, would you agree with me that there is a territorial limit beyond which the laws of Canada and the Charter do not go?

**Ms. Jackman:** With all due respect, I do not agree with you.

**Senator Flynn:** We disagree, then.

**Ms. Jackman:** The Charter applies to Canadian officials acting under Canadian statutes.

**Senator Flynn:** I am not referring to the person, but to territorial boundaries. Geographically there is a limit.

**Ms. Jackman:** Correct.

**Senator Flynn:** That is one point. There is a distinction between territorial application and personal application of the law.

**Ms. Jackman:** True.

**Senator Flynn:** You did not make that distinction, and it is a very important one. Outside the internal waters of Canada—and I am not sure even about the internal waters—Canadian law does not apply. It may apply to some persons who are in an official capacity. But if I am not in an official capacity, you have no jurisdiction over me, nor do I have any rights. If I am in a vessel coming to Canada, even if I am a refugee, I have no right to claim the protection of the laws of Canada. There may be persons on board who have obligations under the laws of Canada or the Charter, but that is a different matter. You may do what you want with regard to those persons, but the person who is outside our territorial jurisdiction has no right to claim the rights of the Charter or the laws of Canada. I am quite convinced of that limitation.

[Traduction]

citoyen canadien a le droit d'entrer au Canada. Il y aurait sûrement matière à contestation.

**Mme Jackman:** Il faudrait savoir si ce droit équivaut à un droit de libre passage. J'ignore s'il existe des précédents à ce sujet. Cependant, je pense que le droit de libre passage au Canada s'applique à moins que la privation de ce droit ne trouve sa justification à l'article 1. De toute évidence, le fait de renvoyer un navire s'oppose aux droits des citoyens canadiens à son bord parce qu'à ce moment-là, on les prive de leur droit d'entrer au Canada.

**M. Hoppe:** Prenons un cas d'exception farfelu, dans une situation très spéciale, à savoir celui d'un citoyen canadien à bord d'un navire de guerre. Là encore, il faut déterminer le contexte.

**Le sénateur Buckwold:** Je me rends compte que j'ai utilisé un cas extrême, mais la situation pourrait se présenter si jamais on a recours à cette disposition, bien que j'en doute fort. Il pourra arriver très souvent que tous les passagers ne seront pas des illégaux.

**M. Hoppe:** Je ne voudrais pas être à la place du ministre qui rendrait à tort une telle ordonnance d'interdiction.

**Le sénateur Flynn:** Revenons à l'application de la législation canadienne ou de la Charte des droits. Conviez-vous avec moi qu'il existe une limite territoriale au-delà de laquelle ni les lois ni la Charte ne peuvent s'appliquer?

**Mme Jackman:** En toute déférence, je ne suis pas d'accord avec vous.

**Le sénateur Flynn:** Nous sommes donc en désaccord.

**Mme Jackman:** La Charte s'applique à tous les fonctionnaires canadiens chargés d'appliquer les lois canadiennes.

**Le sénateur Flynn:** Je ne parle pas des personnes, mais des limites territoriales. Géographiquement parlant, il y a une limite.

**Mme Jackman:** C'est exact.

**Le sénateur Flynn:** Voilà qui est posé. On peut donc distinguer entre l'application territoriale et l'application aux personnes.

**Mme Jackman:** C'est vrai.

**Le sénateur Flynn:** Vous n'avez pas fait cette distinction qui me paraît importante. La loi canadienne ne s'applique pas en dehors des eaux intérieures du Canada—et je ne suis même pas certain pour ce qui est des eaux intérieures. La loi peut s'appliquer à certaines personnes exerçant une fonction officielle. Mais si je n'exerce pas une fonction officielle, vous n'avez aucun pouvoir sur moi, pas plus que je n'ai de droits. Si je suis sur un navire qui se rend au Canada, même si je suis réfugié, je n'ai pas le droit de réclamer la protection de la loi canadienne. Il se peut qu'il y ait d'autres personnes à bord qui aient des obligations en vertu de la loi ou de la Charte, mais c'est autre chose. Ces personnes-là, je vous les laisse, mais celle qui se trouve à l'extérieur de notre compétence territoriale ne peut invoquer des droits garantis par la Charte ou par d'autres lois du Canada. Je suis convaincu que cette limite existe.